
Carnets sur sol

Autour de Pelléas & Mélisande ? XXI ? Absalon ! Absalon !

« Au moment de mon voyage à Naples, un critique ayant écrit que dans Le Festin d'Absalon de Preti (accroché en permanence dans la collection Farnèse), tableau que j'adorais et croyais connaître très bien, la main d'Amnon (que je ne me rappelais pas) était si bien peinte, qu'elle était, si on la regardait seule, comme une précieuse ?uvre d'art chinoise, d'une beauté qui se suffirait à elle-même, je mangeai quelques crochè di patate, sortis et entrai dans le musée. Dès les premières marches que j'eus à gravir, je fus pris d'étourdissements. Je passai devant plusieurs tableaux de la collection Farnèse et eus l'impression de la sécheresse et de l'inutilité d'un art si factice, et qui ne valait pas les courants d'air et de soleil d'un palazzo de Palerme, ou d'une simple maison au bord de la mer à Sorrente. Enfin je fus devant le Preti, que je me rappelais plus éclatant, plus différent de tout ce que je connaissais, mais où, grâce à l'article du critique, je remarquai pour la première fois de petits gâteaux orangés, que le ciel était brun, et enfin la précieuse matière du tout petit vase bleu. Mes étourdissements augmentaient ; j'attachais mon regard, comme un enfant à une mouche bleue qu'il veut saisir, au précieux petit vase bleu. Dans une céleste balance m'apparaissait, chargeant l'un des plateaux, ma propre vie, tandis que l'autre contenait le vase si bien peint en bleu.

Cependant je m'abattis sur une banquette droite ; aussi brusquement je cessai de penser que ma vie était en jeu et, me demandai les conclusions à en tirer au sujet de Pelléas

Copyright : DavidLeMarrec - 2020-04-14 10:39:18